

NOTES BIBLIQUES & PRÉDICATIONS

26 mars 2023

Carême 5

Stéphane Griffiths

Texte :

Jean 11, 1-45



Notes bibliques

Historicité, sens de la résurrection ?

Ce récit de résurrection dans l'évangile de Jean est-il un événement historique ? Pourquoi n'est-il pas dans les synoptiques ?

Il vaut mieux dire relèvement car ce n'est pas une résurrection comparable à celle de Jésus à Pâques qui est ferme et définitive mais d'un retour à la vie avec à terme une mort certaine. Une réanimation ? Pour Louis Pernot, c'est temporaire et exceptionnel et d'ordre spirituel comme Paul l'écrira dans 1 Cor15.42-45. Quelle bonne nouvelle annoncer lors d'obsèques à la famille devant un cercueil fermé ? Nous n'attendons pas de Dieu aujourd'hui qu'il fasse un miracle du type de celui de Lazare (LP p52 – cf. Bibliographie plus bas) !

Certains préfèreront dire que Lazare était dans un coma profond, voire en EMI (expérience de mort imminente), une sorte de léthargie ? Le miracle ne serait alors qu'un tour de magie et une mystification des foules ? On parle d'une pratique chez les esséniens qui consistait à punir les membres de la communauté qui auraient désobéi à la règle, en les enfermant 3 jours dans un tombeau. La symbolique est grossière et cela ne sert à rien ! (LP p55).

Ce sont les autres qui disent que Lazare est mort, qu'il est fini.

L'AT en parle peu, contrairement aux religions environnantes. Tous les verbes utilisés ont un sens plus étendu : réveiller, susciter, construire, guérir, ou à la forme intransitive, se lever, apparaître, se manifester. Marthe au verset 24 récite la conception pharésienne de la résurrection, celle annoncée par le prophète Ézéchiel.

Dans le NT, l'idée de résurrection prend plus d'importance, et se rattache à un fait historique récent : la mort et la résurrection de Jésus. Mais cela rejaillit sur tous les personnes humaines (Rom 4.25). Le verbe est utilisé pour signifier plutôt se lever, se dresser, voulant dire une victoire de la vie sur la mort. A tel point que Jésus dit « JE SUIS la résurrection et la vie » (v 25), se référant au texte de l'Exode nommant l'innommable : « je suis celui qui suis » (Ex3.14) (YMB).

Ton frère se relèvera (23) Ἄναστήσεται

Il se relèvera à la résurrection (24) ἀναστήσεται ἀναστάσει (anastasis)

Je suis la résurrection et la vie (25) ὁνάστασις ν

Lazare sort (43) dehors ! ἔξω.

Les deux sœurs :

Marthe et Marie ont des personnalités très différentes (on l'a vu chez Luc, chap 10) et Lazare endormi va provoquer deux rencontres différentes avec Jésus. Elles n'ont pas la même relation à Jésus.

Marthe : archétype du croyant de l'ancienne alliance qui change de vision par Jésus

Oui je sais il se relèvera au dernier jour ! Pour l'instant, il est mort et bien mort ! Elle croit ce qu'on en dit de la résurrection, mais il y a une petite part de doute.

Marthe est allée à l'avant de Jésus. Elle est très à l'aise avec lui et lui fait des reproches. Elle s'adresse à lui comme à un vieil ami, sans prendre de gants. Mais elle a un profond respect pour lui et va lui confesser sa foi en Lui, ce qui n'est pas rien. Elle est convaincue que Jésus peut faire quelque chose pour son frère.

Au début du texte, Lazare est malade et Jésus semble attendre qu'il meure avant d'agir. Cette maladie est pour « la gloire de Dieu » du verset 4, annonce le « Tu verras la gloire de Dieu » du verset 40.

Marthe croit à la résurrection au dernier jour (petit catéchisme pharisien) et Jésus lui dit c'est tout de suite (40). Marthe en vient à confesser sa foi (11.27). Elle croit avant même la réalisation du signe. Mais cette foi est fragile : Il sent (39), fait qui est balayé par Jésus (40). La foi précède le signe, jonction entre le signifiant (retour à la vie) et le signifié (Jésus est le fils de Dieu et il y a une vie au-delà de la mort pour tous) (YMB 2018 p 98). Comparer Cana (2.11) et 11.40. Marthe est le modèle, l'archétype du disciple croyant. (YMB p99).

Marie : elle s'est levée d'un bond et elle est tombée aux pieds de Jésus

Dès les premiers versets, Marie est désignée comme celle qui a versé le parfum sur Jésus (12.1-8). Ce jour là, dans la maison (oikia) (3), préfigurant la communauté chrétienne après Pâques, Marie va répandre le parfum sur Jésus (12.1-8) et Marthe va servir (2), rappel de Luc 10.38. Le récit de la résurrection de Lazare est un flash back, comme pour dire que ces deux récits sont une annonce de Pâques.

Marthe comme d'habitude était dans la maison à préparer le repas. On imagine Marie accueillant les membres de sa famille qui étaient venus de loin pour les obsèques et il fallait bien qu'ils mangent ! Mais quand Marthe vient la chercher, en lui disant que c'est Jésus qui l'appelle (28), elle se lève tout de suite. On ne sait pas s'il y avait quelque chose sur le feu, mais tant pis. Elle se relève comme on ressuscite.

Marie tombe aux pieds de Jésus, comme morte, comme si elle ne pouvait plus tenir debout, montrant son abandon total. Jésus ne répond pas. Elle répète les reproches de Marthe. Elles en avaient parlé entre elles. Jésus n'a pas pu empêcher la mort de Lazare. Sa sincérité touche Jésus (son esprit s'emporta et il se troubla v 33) et déclenche ses pleurs et plus tard le signe.

« Les rencontres de Jésus ont donc, elles aussi, valeur de signe : elles permettent aux interlocuteurs de Jésus d'accomplir un parcours-souvent long et circonstancié,...orienté vers une foi explicite en la personne de Jésus

et en corollaire, une réelle capacité d'annoncer et communiquer la Bonne Nouvelle ainsi reconnue ». (YMB 2018 p 100)

Les disciples

Les disciples sont assez peu présents dans le chapitre (v 6-10). Tout ce qu'on en dit, c'est qu'ils ont peur et que comme souvent, ils mettent un frein à l'action de Jésus. Mais mettons-nous à leur place. Les gardes du corps font leur travail. Ils n'auront qu'une leçon sur la lumière et sur la nuit. Ils seront les premiers à apprendre la mort de Lazare (v 11) et la leçon va se poursuivre sur l'état de sommeil et de réveil. Ils vont assister en spectateurs à la résurrection de Lazare. En revanche, Thomas, celui qui doute, est prêt à mourir avec Jésus (16). Cela aura le temps de changer...

Lazare

Au début du chapitre Lazare est malade. Jésus dit que son pronostic vital n'est pas engagé (4). Puis il dit qu'il est endormi pour ne pas dire qu'il est mort (11). Ambiguïté sommeil/mort. Aujourd'hui on entend beaucoup cet euphémisme : dire de quelqu'un qu'il s'est éteint, est disparu, est parti, pour ne pas appeler la mort par son nom.

La mort est au centre de ce chapitre de Jean. La mort c'est le dénominateur commun de l'humain et de toute créature vivante, mais c'est aussi le domaine de la manifestation de la puissance de Dieu.

Lazare sort, un peu zombie ! « Le mort sortit » (44) mais il reprendra sa vie ordinaire jusqu'à sa mort... Lazare participe un peu lui-même il répond à un appel de Jésus sors ! Il fait confiance, il reprend sa vie en main (LP p64), il passe de l'obscurité de la tombe à la lumière.

Dans les synoptiques, les autres récits de résurrections (résurrection de la fille d'un notable ou Jaïrus, (mat 9, marc 5, luc 8), dans Luc, le fils de la veuve (Luc 7) sont toujours accompagnés de gestes. Ici c'est une prière.

Les juifs

L'évangile est écrit à la fin du premier siècle quand le christianisme et le judaïsme entrent en conflit. Mais il faut montrer que la foi en Christ est possible pour les juifs. Il y a alors deux sortes de juifs : ceux qui croient et ceux qui ne croient pas. Ensuite les autorités juives vont se réunir et décider la mort de Jésus (45-57). Ils montent un complot (12.9-11) contre celui qui dérange. « Qu'allons nous faire ? Puisque cet homme accomplit beaucoup de signes » (11.47)

Quand Jésus veut retourner en Judée après avoir appris la maladie de Lazare, les disciples tentent de le dissuader à cause des juifs qui avaient essayé de le tuer. C'est ensuite les mêmes qui vont comploter contre Lazare (46) et contre Jésus. Les juifs restent dans le passage « les méchants ».

Les juifs qui étaient dans la maison pour les condoléances, suivent Marie (31), pensant qu'elle allait au tombeau. Ils n'allent pas vers Jésus mais vers le tombeau. Ils se font avoir ! Les mêmes vont pleurer devant Jésus et Jésus va être troublé(33), comme il sera troublé, ému par la foule qui le suit (Mat 14.14, Mc 6.34, Mc 8.2) .

Jésus

Deux facettes : grand ami de la famille et envoyé du Père. Il est assez froid devant la détresse de ses amis. Pourtant il va pleurer, preuve d'amour ? Est-ce une preuve d'impuissance devant la mort ?

Son esprit s'emporta (33), Il s'emporta de nouveau (38)

Il frémit (se mettre en colère), qu'on retrouve en 12.37-38, exprimant la colère qu'ils ne croient pas en lui.

Il se troubla (33): On va retrouver ce verbe en 12.27 quand il parle de sa mort et en 13.21 quand il annonce qu'il va être trahi. Le trouble n'a pas à être caché, c'est une attitude humaine. 14.1, que votre cœur ne se trouble pas.

Jésus passif au début (6), passe à l'action (34). Il prie, il montre l'intensité du lien avec son père (YMB 2012 p83). Cette prière est comme un psaume d'action de grâce (voir Psaume 86, Ps 22). C'est le côté pédago de Jean. Dire que le salut n'est pas à la fin des temps comme l'a confessé Marthe mais aujourd'hui et tout de suite. Cette prière renvoie à la nôtre, à son « efficacité ». Elle peut déplacer des montagnes, elle peut redonner le goût à la vie de ceux que nous portons.

Jésus appelle Lazare par son nom (11) pour dire qu'il est mort et pour le faire sortir du tombeau (44). Les mots courants de la résurrection ne sont pas prononcés mais c'est un ordre : sors !

Bibliographie

Louis Pernot, *De la mort à la vie, des résurrections*, Olivétan, 2016

Yves Marie Blanchard, *L'évangile du Christ Roi*, Desclée de Brouwer, 2012

Yves Marie Blanchard, *Signes et sacrements dans le quatrième évangile*, Artège, 2018

Vocabulaire biblique, JJ. Von Allmen, Delachaux et Niestlé, Neuchâtel, 1954

Nouvelle Bible Segond, version d'étude, Alliance Biblique Universelle, 2012

Nouveau Testament interlinéaire, grec-français, Société Biblique Française, 2015

Théovie, <https://www.theovie.org/parcours-bibliques/la-vie-dans-levangile-selon-jean-110474/>

Pistes de prédication

- Relever les meurtris de la vie
- Jésus puissance de résurrection
- Marthe Marie, Lazare et Jésus, une bande de copains !
- Les signes et la foi. Les signes font-ils la foi. La foi fait le signe
- Ceux qui font l'émergence de la vie : Les sœurs, les juifs qui vont rouler la pierre, enlever les bandelettes, Lazare, Jésus qui va galvaniser toutes ces forces : Une communauté humaine, l'Église.
- Des résurrections en série : Marthe, femme de foi, Marie, qui tombe et se relève, Lazare héro malgré lui, les juidéens qui ont tout à découvrir et Jésus qui est la résurrection et la vie

Proposition de prédication

Des résurrections à la chaîne !

Quelle bonne nouvelle pour un dimanche de Carême, durant lequel on a tendance à n'avoir pour toute perspective que le Golgotha ? Des miracles comme celui-là, on en n'avait jamais vu. Comment ne pas douter de l'historicité de ce signe opéré par Jésus à Béthanie, à quelques encablures de Jérusalem ? Jean est le seul à nous rapporter cette histoire de mort-vivant. Ce signe vaut à lui seul tous les miracles de Jésus. Il va même signer son arrêt de mort. Celui là lui vaudra la notoriété alors que sa propre résurrection, l'histoire de la croix, montrera comment les foules seront indifférentes et l'auront abandonné.

C'est une longue histoire que nous raconte Jean, avec des personnages attachants, ayant leur histoire propre, avec des gentils et des méchants. Un récit avec intrigues, rebondissements, paroles puissantes et silences évocateurs. Les personnages mis en scène ont leur histoire, leur relation particulière à Jésus mais aussi font fonction de miroir pour le lecteur, dans un double mouvement d'identification et de mise à distance, comme le font les paraboles, mais là c'est en vrai. On se retrouve aussi bien en Marthe qu'en Marie. C'est moins sûr pour Lazare à la position peu enviable, et pourtant ?... Que dire aussi de notre histoire revisitée dans ce Judéen de la foule qui ne fait que suivre. Des modèles qui peuvent peut-être nous inspirer pour notre vie quotidienne d'aujourd'hui, nous inviter à changer de route...

La bonne nouvelle pour aujourd'hui, c'est la résurrection. Tous ces personnages, et nous avec, sont invités par l'évangéliste, en conteur des faits et gestes de Jésus, à ressusciter, à se remettre debout, dès maintenant.

Lazare

Lazare était malade. Mais ses deux sœurs qui vivaient avec lui, l'aimaient et ne voulaient pas qu'il meure. Alors on les imagine, Marthe aux petits soins pour qu'il ne manque de rien, remontant ses oreillers, lui faisant les petits plats qu'il aime et l'aidant à manger. Marie à son chevet en prière, redisant le psaume 22 : « Toi Seigneur, ne t'éloigne pas, Toi qui est ma force, viens vite à mon secours ! ».

Mais Lazare dont le pronostic vital n'était pas engagé aux premiers versets du chapitre, va mourir comme tout un chacun. Son corps sera déposé dans le caveau familial et la lourde pierre sera roulée devant l'entrée de l'excavation. Et puis son ami Jésus l'aimait tellement que, pressé par les deux sœurs et soucieux de montrer « la gloire de Dieu », il va lui crier sors ! Sans être vraiment conscient, un peu groggy, on verra Lazare contre toute attente, marcher vers sa maison à Béthanie et reprendre avec ses sœurs le cours normal de sa vie. Jusqu'à ce qu'il meure dans sa vieillesse.

Il va être remis debout à l'appel de Jésus, ressusciter ici et aujourd'hui.

Marthe

C'est une hyperactive, toujours à courir partout. On l'a vue allumer le feu, tôt le matin, courir au village chercher des médicaments pour son frère, lui refaire sa couche, accueillir ses amis avec un café, ils arrivaient de loin pour le voir. Et quand on lui a dit que Jésus venait, elle s'est dépêchée d'aller à sa rencontre. Et elle parle, elle parle, et si tu avais été là, il ne serait pas mort, mais toi tu peux faire quelque chose, tu as fait tant de choses extraordinaires, viens à la maison, et tu n'étais même pas là pour son enterrement.

Marthe, calmos, cool, souffle un peu... Lazare se relèvera.

Mais oui je le sais, il ressuscitera au dernier jour, bla bla bla, je l'ai appris au caté, mais en attendant, je ne le verrai plus ! Fais quelque chose.

Ne t'inquiète pas, crois seulement !

Et là il va se passer quelque chose. Marthe va s'en remettre totalement à son ami Jésus. Tout ce qu'il fera sera bien. Elle s'abandonne à cette affirmation de Jésus : « Je suis la résurrection et la vie ». Elle confesse sa foi : « Tu es le messie, l'envoyé de Dieu parmi nous ». Je n'ai plus peur.

Elle va être remise debout à l'appel de Jésus, ressusciter ici et aujourd'hui

Marie

Marie voit revenir Marthe qui lui dit « en secret » que Jésus l'appelle. Elle parle tout bas, peut-être parce qu'elle invente un peu, ou peut-être pour que les juives, qui traînent toujours chez elles, ne viennent pas s'en mêler ? Mais ce qu'elle vient de vivre, elle veut le partager avec sa sœur adorée. Et puis, Marthe veut faire sortir Marie de ce deuil qui l'étouffe. Elle en a assez de la voir pleurer, prier, se lamenter sans rien faire. Alors Marie se lève vite, dit l'évangéliste, elle va courir là où Marthe avait laissé le « maître ». Elle est heureuse de retrouver ce Jésus qui lui a tant appris sur la foi d'Israël, sur comment regarder les autres et comment adorer Dieu. Et puis elle l'a vu faire des miracles. Alors Intérieurement elle se dit qu'il peut, peut-être, faire un signe. Ce qui ne va pas l'empêcher de faire les mêmes reproches à Jésus, elles avaient ruminé cela ensemble depuis la mort de leur frère, Ah, si seulement Jésus avait été là !... Elle qui connaît bien tous les psaumes, elle peut lui chanter « Mon Dieu pourquoi m'as-tu abandonné ? ». Alors dans un geste désespéré, elle tombe aux pieds de Jésus comme morte et elle pleure. Ce geste va devenir une prière qui va émouvoir Jésus qui lui aussi, contre toute attente, fond en larmes. Jésus l'appelle en vrai, « viens voir ! » et comme quelques versets plus haut, elle se lève vite et elle le suit

Elle va être remise debout à l'appel de Jésus, ressusciter ici et aujourd'hui.

Plus tard, c'est elle qui annoncera, dans un geste prophétique, la mort de Jésus en répandant du parfum sur ses pieds, en l'embaumant d'avance. Ce geste doit être important pour Jean puisqu'il y fait allusion dès les premiers versets du chapitre.

Le juif lambda

Pendant ce temps, une foule d'habitants de Judée participe à ces scènes. Des juifs lambda, amis de Lazare et de ses sœurs venus pour présenter leurs condoléances, gens du village, badauds, voyeurs, il y en a aussi qui ont entendu parler des miracles de ce Jésus et qui espèrent en voir un. Et ils vont en avoir pour leurs frais. Mais ne nous méprenons pas. Ce qui les intéresse, c'est le tombeau, c'est la mort qui les fascine. Parmi eux, certains vont dénoncer Jésus aux pharisiens, certains vont crier « crucifie ! » aux Rameaux, certains vont se répandre sur les réseaux sociaux, en bien ou en mal, mais cela dérapera certainement jusqu'aux fausses nouvelles et au harcèlement (souvenons nous de cette rumeur qui a circulé après Pâques, Mat 28.11-15). Certains vont juste passer leur chemin.

Jean écrit ces mots à la fin du premier siècle, à un moment de l'histoire où le judaïsme et le christianisme se déchirent. Tous ont vu les signes de ce Jésus, tous ont appris ce verset du Deutéronome « J'ai mis devant toi la vie et la mort, la bénédiction et la malédiction. Choisis la vie, afin que tu vives, toi et ta postérité » (Deutéronome 30:19). Tous ont entendu les histoires de la Bible, ils ont tremblé à l'évocation des ossements de la vallée qui reprenaient chair comme raconté par Ezéchiel ?

Certains vont choisir la foi nouvelle, d'autres resteront fidèles à la foi de leurs pères et refuseront la nouveauté des paroles de Jésus. Parmi ces suiveurs d'hier et d'aujourd'hui, certains vont croire la bonne nouvelle.

Mais tous judéens, grecs, riches, pauvres, vous et moi, tous seront remis debout à l'appel de Jésus, tous ressusciteront ici et aujourd'hui.

AMEN

Coordination nationale Evangélisation – Formation
Église protestante unie de France
47 rue de Clichy
75009 Paris

evangelisation-formation@eglise-protestante-unie.fr